

[Texte]

seulement de nos engagements vis-à-vis l'OTAN, mais également de défendre notre territoire, de surveiller les trois océans qui nous entourent et de participer à la défense de l'Amérique du Nord par le biais de NORAD.

J'aimerais savoir, monsieur le ministre, si vous avez l'intention, ou si ce n'est déjà fait, de parler ou d'écrire au secrétaire général pour lui rappeler un peu quelles sont nos obligations. Nous ne sommes pas un pays européen, nous savons qu'il est vital pour nous quand même de participer à la défense de l'Europe, mais il serait peut-être bon de rappeler au secrétaire général que nous sommes aussi un pays nord-américain et que nous avons des obligations sur notre continent. Alors, j'aimerais savoir si vous avez l'intention de faire quelque chose à ce sujet-là.

Et j'aurais une deuxième question, si vous me la permettez. Vous pouvez y répondre en même temps. Il y a une chose qui m'a surpris lors de votre déclaration à la Chambre des communes la semaine dernière et lors des réponses que vous avez apportées ce soir, c'est que vous semblez, peut-être pas ignorer, mais mettre de côté l'évolution de la politique étrangère depuis la dernière Guerre mondiale, savoir que nous sommes entrés dans une période que nous appelons maintenant, une période de détente, entre les deux blocs. Je comprends que le processus de détente est un processus qui est extrêmement long, et je vous crois lorsque vous dites que vous avez vu des chiffres suivant lesquels l'armement soviétique augmente, mais d'un autre côté, je ne suis pas prêt personnellement à mettre en doute le désir, aussi lent puisse-t-il être, du bloc soviétique, de même que du bloc de l'Ouest, d'en venir à la détente. Alors, dans les prévisions du ministère de la Défense, vous tenez bien sûr compte de la guerre froide qui, à mon avis, devient un peu moins froide d'année en année, mais j'aimerais savoir si vous tenez également compte de ce nouveau phénomène en politique étrangère qui est celui de la détente?

Mr. Richardson: Mr. Chairman, in answer to the first question, I responded indirectly in a way to Secretary General Luns when I was answering a question in the House. I said that I thought his statement was not very well timed because he knew we had a major defence structure review under way, he knew that the Prime Minister had said we were going to maintain the level of our contribution to NATO, and he knew that I had said the same thing.

I thought it was inappropriate to make the statement he did before the announcement of our defence structure review. Now that we have made the announcement, I think it is clearly evident that we have not lost interest in NATO and that we are meeting our full commitments.

I will be going to Brussels next week and I will be able to tell him personally and I will support it. As for your question, whether or not I will confront him directly, I will make it clear to him, although I think it is already clear. I have seen reports that he and others have expressed very great satisfaction with the decisions made by the Canadian government.

[Interprétation]

account not only our commitments to NATO, but also the defence of our territory, the surveillance of our coast along three oceans and our role in North American defence within NORAD.

I would like to know, Mr. Minister, whether you intend, if you have not already done so, to speak or to write to the Secretary General to remind him of what exactly our obligations are. We are not a European country, we realize that it is vital for us to participate in European defence, but it might be in order to remind the Secretary General that we do have obligations for the defence of the North American continent. I would like to know if you intend to do anything relating to this matter?

I would also like to bring up another subject. Your statement to the House of Commons last week and your answers this evening surprise me in that you seem to attach little importance to the evolution of foreign policy since the Second World War, and a fact which is of obvious importance, namely that we have entered into a period of détente between the two blocks. I realize that the process of détente is an extremely long one, and that figures may indicate an increase in Soviet military capability, but at the same time, personally speaking, I have no wish to cast doubt on the desire of either the Soviet block or the western countries to achieve this détente, no matter how slow it may be in coming. In the defence estimates, you take into account the cold war situation, which, in my opinion is becoming less and less cold each year, but I would like to know whether you also give attention to this new phenomenon in foreign policy, that is, détente.

M. Richardson: Monsieur le président, pour ce qui est de la première question, j'ai déjà répondu de façon indirecte au secrétaire général Luns lors d'une question posée à la Chambre. Je disais que cette remarque du secrétaire général ne venait pas à un moment opportun puisqu'il savait que le Canada procédait à une révision importante de sa structure de défense, il savait également que le premier ministre s'était engagé à maintenir notre contribution à l'OTAN à un certain niveau et que moi-même, j'avais fait essentiellement la même promesse.

Je crois que le moment de faire cette observation a été mal choisi, surtout que nous n'avions pas encore annoncé le résultat de notre étude sur la structure de défense. Maintenant que les constatations de ce rapport ont été publiées, je crois qu'il est évident que le Canada ne se désintéresse pas de l'OTAN et qu'il respecte complètement ses engagements.

Je me rends à Bruxelles, la semaine prochaine, et je pourrai lui en faire part personnellement. Je crois qu'on lui a déjà fourni les précisions nécessaires. On m'informe que lui et d'autres personnes ont déjà exprimé leur satisfaction devant les décisions prises par le gouvernement canadien.